

nation vénitienne. Le gouvernement était superposé sur un fond indestructible de slavisme. Ce gouvernement ne découlait pas de la terre. La civilisation slave ne le regardait pas. Il détenait une souveraineté négative, de défense « coloniale ».

Le caractère génétique de la Dalmatie ne se manifeste pas autrement dans cette pléiade d'originaux et grands artistes qu'elle greffa sur le tronc luxuriant de la Renaissance, avec des caractères indélébiles et très particuliers. Ces caractères attestent la vitalité de la race slave et son heureuse influence sur les restes de la romanité dalmate.

Jean Matajevitch de Sebenico, dit Orsini le Dalmate (1441-1476) le plus original et le plus spécifiquement dalmate de ces artistes — l'auteur de la Loge des Marchands d'Ancône, de la cathédrale de Sebenico et de la restauration du Palais Public de Raguse ; Mathieu Gojkovitch, le restaurateur de l'admirable cathédrale de Traù ; François Laurana dit l'Esclavon (1425-1500), l'auteur des pures et revêches Madones de Noto, de Palerme et de Sciacca, et de deux des plus admirables bustes de femmes de la Renaissance¹ ; Lucien Laurana, le maître de Bramante, l'auteur du Palais des Ducs d'Urbin, la plus haute et la plus pure manifestation ar-

¹ Battista Sforza, au Bargello de Florence et une Princesse d'Aragon, au Musée Frédéric de Berlin.